



Une croissance démographique toujours très soutenue en Occitanie

Brigitte Doguet, Insee

Au 1^{er} janvier 2016, l'Occitanie compte 5 808 435 habitants. C'est la cinquième des treize régions métropolitaines par sa population, derrière l'Île-de-France, Auvergne-Rhône-Alpes, les Hauts-de-France et la Nouvelle-Aquitaine. Entre 2011 et 2016, elle gagne en moyenne 47 000 habitants par an (+ 0,8 %). Cette croissance démographique est deux fois supérieure à celle observée en métropole (+ 0,4 %), ce qui place la région en deuxième position, derrière la Corse. Ce dynamisme est dû pour l'essentiel aux migrations qui entraînent une augmentation de la population régionale de 0,7 % par an sur la période.

Les grandes aires urbaines dynamisent la région

Le dynamisme démographique s'articule autour de l'armature urbaine. Il est très marqué dans l'agglomération toulousaine et dans l'ensemble de son aire urbaine, la cinquième de France avec plus de 1,3 million d'habitants au 1^{er} janvier 2016. L'aire urbaine de Toulouse concentre 40 % de la croissance démographique de la région entre 2011 et 2016. Chaque année, sa population gagne près de 19 000 habitants (+ 1,5 %), dont 13 100 dans l'agglomération et 5 600 dans la seule commune de Toulouse. Toulouse est ainsi la commune qui gagne le plus grand nombre d'habitants entre 2011 et 2016. La dynamique s'étend en étoile autour de la métropole régionale, le long des principaux axes routiers, souvent jusqu'aux aires urbaines contiguës comme Montauban, ou peu éloignées comme Gaillac et Albi vers l'est, ou Pamiers au sud.

Plus à l'est, le dynamisme démographique s'observe d'abord dans l'aire urbaine de Montpellier, la deuxième de la région, et à proximité, le long de l'autoroute A9. Il est également important le long du chapelet d'aires urbaines bordant le littoral méditerranéen, qui s'étend de Perpignan à Nîmes. L'aire urbaine de Montpellier (607 900 habitants) gagne près de 9 300 habitants par an (+ 1,6 %), dont 6 900 dans l'agglomération et 3 400 dans la ville-centre. Les deux autres grandes aires urbaines de la région, Perpignan et Nîmes, bénéficient aussi d'une forte croissance (+ 1,1 % et + 0,9 %).

En Occitanie, les aires urbaines peuplées de 50 000 habitants ou plus gagnent toutes de la population entre 2011 et 2016, hormis celle de Tarbes, dont la population est stable. Néanmoins, dans certaines d'entre elles, les villes-centres perdent des habitants, tandis que leurs banlieues ou leurs couronnes périurbaines en gagnent, comme à Carcassonne, Alès ou Castres.

Dans l'ensemble des communes rurales, où résident plus d'un quart des habitants d'Occitanie, la population augmente de 0,5 % par an. Cependant, les disparités sont fortes entre ces communes. Celles des espaces périurbains bénéficient de l'attractivité des grands pôles, comme dans un large rayon autour de Toulouse ou sur le littoral, notamment dans l'Hérault et le Gard. Mais dans les communes rurales isolées, loin de l'influence des pôles urbains, la population est stable, comme en Ariège et dans le Lot, ou baisse, comme en Lozère. ■

1 Population de la région

Population municipale au 1^{er} janvier 2016 et évolution annuelle moyenne

	Population en 2016	Population en 2011	Évolution annuelle moyenne (%)	
			2011-2016	2006-2011
Occitanie	5 808 435	5 573 466	+ 0,8	+ 1,0
France métropolitaine	64 468 792	63 070 344	+ 0,4	+ 0,5
Ariège	153 067	152 286	+ 0,1	+ 0,8
Aude	368 025	359 967	+ 0,4	+ 1,1
Aveyron	278 697	275 813	+ 0,2	+ 0,2
Gard	742 006	718 357	+ 0,6	+ 1,0
Haute-Garonne	1 348 183	1 260 226	+ 1,4	+ 1,2
Gers	190 664	188 893	+ 0,2	+ 0,8
Hérault	1 132 481	1 062 036	+ 1,3	+ 1,2
Lot	173 347	174 754	- 0,2	+ 0,6
Lozère	76 422	77 156	- 0,2	+ 0,1
Hautes-Pyrénées	227 829	229 228	- 0,1	+ 0,1
Pyrénées-Orientales	474 369	452 530	+ 0,9	+ 0,9
Tarn	386 448	377 675	+ 0,5	+ 0,7
Tarn-et-Garonne	256 897	244 545	+ 1,0	+ 1,5

Source : Insee, recensements de la population

2 Population des principales agglomérations d'Occitanie

Population municipale au 1^{er} janvier 2016 et évolution annuelle moyenne

	Population en 2016	Population en 2011	Évolution annuelle moyenne (%)	
			2011-2016	2006-2011
Toulouse	957 750	892 115	+ 1,4	+ 0,9
Montpellier	434 933	400 470	+ 1,7	+ 1,0
Perpignan	201 807	192 268	+ 1,0	+ 0,7
Nîmes	185 295	178 503	+ 0,7	+ 0,2
Alès	95 162	93 612	+ 0,3	+ 0,7
Béziers	91 455	85 463	+ 1,4	+ 0,1
Sète	90 970	89 377	+ 0,4	+ 0,8
Montauban	78 754	73 643	+ 1,4	+ 1,2
Tarbes	75 506	76 750	- 0,3	- 0,3
Albi	74 426	73 709	+ 0,2	+ 0,4

Source : Insee, recensements de la population

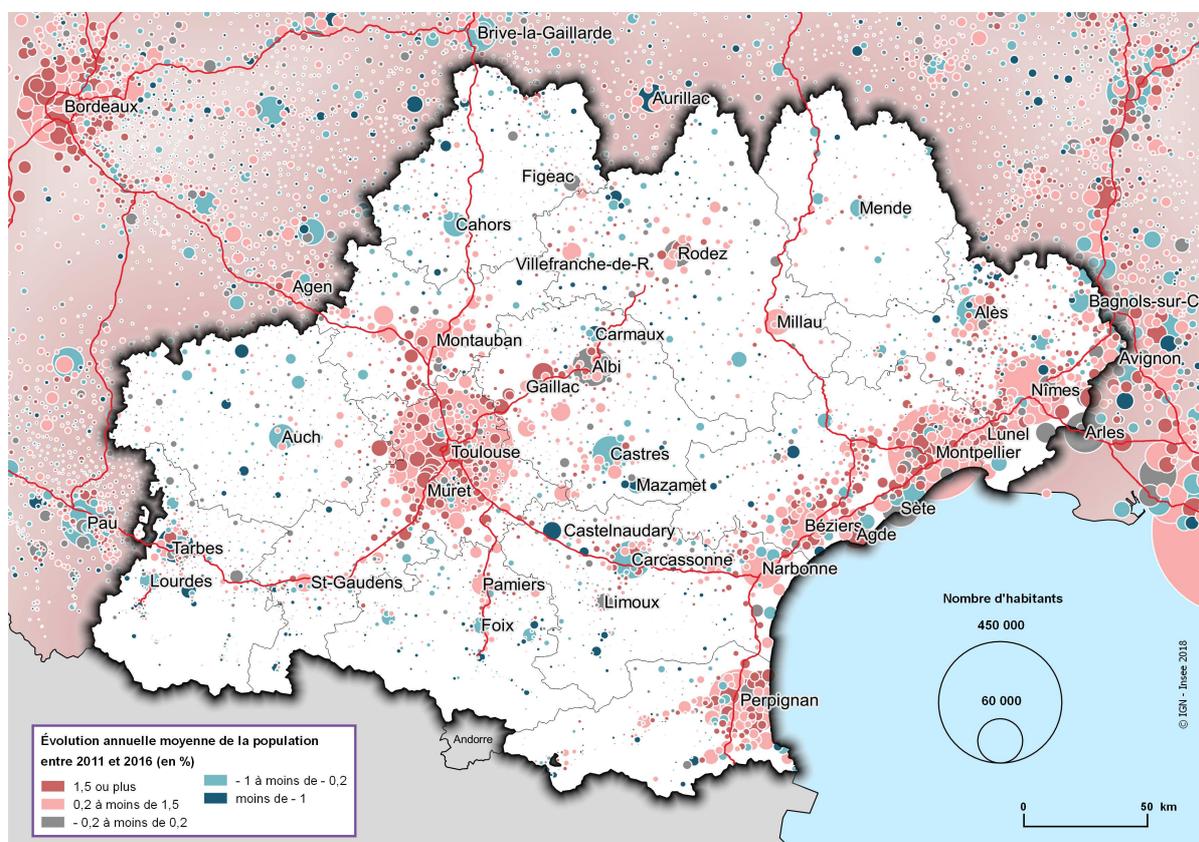
Évolution démographique depuis 2006 : de fortes disparités entre les départements

La croissance démographique ralentit légèrement en Occitanie entre 2011 et 2016 par rapport à la période quinquennale précédente (2006-2011). Ce ralentissement s'explique en partie par une réduction de l'excédent naturel : le nombre de décès augmente avec l'arrivée des générations nombreuses du baby-boom à des âges de forte mortalité, le nombre de naissances diminue avec la baisse de la fécondité.

Le dynamisme de la Haute-Garonne et de l'Hérault s'accroît encore, profitant de la croissance des grandes aires urbaines de Toulouse, de Montpellier et de Béziers. En Aveyron et dans les Pyrénées-Orientales, la croissance est identique sur les deux périodes, grâce à la dynamique de l'aire urbaine de Perpignan et des agglomérations de Rodez et de Millau. Dans l'Ariège, l'Aude, le Gard, le Gers, le Tarn et le Tarn-et-Garonne, la croissance ralentit entre 2011 et 2016. Dans le Lot, la Lozère et les Hautes-Pyrénées, la tendance s'inverse et la population diminue entre 2011 et 2016.

Afin d'améliorer la prise en compte de la multi-résidence, notamment pour les enfants en résidence partagée, le questionnaire du recensement de la population a évolué en 2018. La croissance de la population entre 2011 et 2016 est ainsi affectée d'un très léger effet questionnaire. Une estimation au niveau national sera publiée le 15 janvier 2019.

3 Un fort dynamisme démographique dans l'aire urbaine de Toulouse et le long du littoral



Source : Insee, recensements de la population

Définitions

La notion d'**unité urbaine** correspond à celle d'agglomération, elle repose sur la continuité du bâti et le nombre d'habitants.

L'**aire urbaine** est la zone d'influence, en matière d'emploi, d'une unité urbaine d'au moins 1 500 emplois (pôle). C'est un ensemble de communes comprenant un pôle et sa couronne, constitué par les communes (rurales ou urbaines) dont au moins 40 % des actifs en emploi travaillent dans le pôle ou dans une commune attirée par celui-ci.

Insee Occitanie
36, rue des Trente-Six Ponts
BP 94217
31054 Toulouse Cedex 4

Directrice de la publication :
Caroline Jamet

Rédactrice en chef :
Michèle Even

ISSN : 2493-4704
© Insee 2018

Pour en savoir plus :

- Données détaillées par département dans la version en ligne de la publication
- « Entre 2011 et 2016, les grandes aires urbaines portent la croissance démographique française », *Insee Focus* n° 138, décembre 2018
- Populations légales 2016 pour toutes les communes et circonscriptions administratives de France



web

Insee
Mesurer pour comprendre